

DEVOIR À LA MAISON N°08

- Le devoir devra être rédigé sur des copies *doubles*.
- Les copies ne devront comporter ni rature, ni renvoi, ni trace d'effaceur.
- Toute copie ne satisfaisant pas à ces exigences devra être intégralement réécrite.

Problème 1

1 La linéarité de E_a est évidente. Ainsi E_a est un endomorphisme de $\mathbb{K}[X]$. On vérifie aisément que $E_a \circ E_{-a} = E_{-a} \circ E_a = I$ donc E_a est un automorphisme de $\mathbb{K}[X]$ (d'inverse E_{-a}).

2 J est linéaire par linéarité de l'intégrale. De plus, $J(X^k) = \frac{1}{k+1}((X+1)^{k+1} - X^{k+1})$ pour tout $k \in \mathbb{N}$ donc J est bien à valeurs dans $\mathbb{K}[X]$. J est donc bien un endomorphisme de $\mathbb{K}[X]$.

3 D'après la formule du binôme, $J(X^k) = X^k + R_k$ où $\deg R_k < k$. Tout d'abord $J(0) = 0$ donc $\deg J(0) = \deg 0 = -1$.

Soit $p \in \mathbb{R}[X]$ non nul de degré d . Alors $p = \sum_{k=0}^d a_k X^k$ avec $a_d \neq 0$. Ainsi

$$Jp = \sum_{k=0}^d a_k J(X^k) = a_d X^d + \sum_{k=0}^{d-1} a_k X^k + \sum_{k=0}^d R_k = a_d X^d + Q$$

où $\deg(Q) < d$. Ainsi $\deg Jp = \deg p = d$.

Puisque $\deg J(X^k) = k$ pour tout $k \in \mathbb{N}$, $(J(X^k))_{k \in \mathbb{N}}$ est une base de $\mathbb{K}[X]$. Comme J envoie la base canonique de $\mathbb{K}[X]$ sur une base de $\mathbb{K}[X]$, J est un automorphisme de $\mathbb{K}[X]$.

4 Soit $k \in \mathbb{N}$. Alors $t \mapsto e^{-t} t^k$ est continue (par morceaux) sur \mathbb{R}_+ et $e^{-t} t^k \underset{t \rightarrow +\infty}{=} o(1/t^2)$ donc $t \mapsto e^{-t} t^k$ est intégrable

sur \mathbb{R}_+ et $I_k = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^k dt$ converge.

Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Par intégration par parties

$$I_k = -[e^{-t} t^k]_0^{+\infty} + k I_{k-1} = k I_{k-1}$$

Par une récurrence évidente, $I_k = k! I_0 = k!$ pour tout $k \in \mathbb{N}$.

5 Par linéarité de l'intégration et de la dérivation, L est linéaire. Tout d'abord $L(1) = 0$ donc L n'est pas inversible. Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Pour tout $x \in \mathbb{K}$,

$$L(X^k)(x) = -k \int_0^{+\infty} e^{-t} (x+t)^{k-1} dt = -k \sum_{j=0}^{k-1} \binom{k-1}{j} x^j I_{k-1-j}$$

Ainsi

$$L(X^k) = -k \sum_{j=0}^{k-1} \binom{k-1}{j} I_{k-1-j} X^j \in \mathbb{K}[X]$$

Ainsi L est bien à valeurs dans $\mathbb{K}[X]$: c'est un endomorphisme de $\mathbb{K}[X]$.

REMARQUE. En vertu d'une relation classique sur les coefficients binomiaux, on peut écrire

$$\forall k \in \mathbb{N}, L(X^k) = \sum_{j=0}^{k-1} (j+1) \binom{k}{j+1} I_{k-1-j} X^j = \sum_{j=1}^k j \binom{k}{j} I_{k-j} X^{j-1}$$

6 Pour tout $a \in \mathbb{K}$, $E_a \circ I = I \circ E_a = E_a$ donc I est shift-invariant. De plus, $I(X) = X \notin \mathbb{K}^*$ donc I n'est pas un endomorphisme delta.

Pour tout $a \in \mathbb{K}$ et tout $p \in \mathbb{K}[X]$, $E_a \circ D(p) = D \circ E_a(p) = p'(X+a)$ donc $E_a \circ D = D \circ E_a$ et D est shift-invariant. De plus, $D(X) = 1 \in \mathbb{K}^*$ donc D est un endomorphisme delta.

Pour tout $(a, b) \in \mathbb{K}^2$, $E_a \circ E_b = E_b \circ E_a = E_{a+b}$ donc E_a est shift-invariant. De plus, $E_a(X) = X+a \notin \mathbb{K}^*$ donc E_a n'est pas un endomorphisme delta.

Soit $p \in \mathbb{K}[X]$. Alors pour tout $x \in \mathbb{K}$,

$$E_a \circ J(p)(x) = Jp(x+a) = \int_{x+a}^{x+a+1} p(t) dt = \int_x^{x+1} p(u+a) du = J(p(X+a))(x) = J \circ E_a(p)(x)$$

par le changement de variable $t = u + a$. Ainsi $E_a \circ J = J \circ E_a$ et J est shift-invariant. De plus, $J(X) = X + \frac{1}{2} \notin \mathbb{K}^*$ donc J n'est pas un endomorphisme delta.

Soit $p \in \mathbb{K}[X]$. Alors pour tout $x \in \mathbb{K}$,

$$E_a \circ L(p)(x) = Lp(x+a) = - \int_0^{+\infty} e^{-t} p'(x+a+t) dt = L(p(X+a))(x) = L \circ E_a(p)(x)$$

donc $E_a \circ L = L \circ E_a$ et L est shift-invariant. De plus, $L(X) = -1 \in \mathbb{K}^*$ donc L est un endomorphisme delta.

7 Notons \mathcal{J} l'ensemble des endomorphismes shift-invariants de $\mathbb{K}[X]$. On a déjà vu que $I \in \mathcal{J}$. Notons $\Psi_a : T \in \mathcal{L}(\mathbb{K}[X]) \mapsto E_a \circ T - T \circ E_a$. Alors Ψ_a est un endomorphisme de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$. On en déduit que $\mathcal{J} = \bigcap_{a \in \mathbb{K}} \text{Ker } \Psi_a$ est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$ en tant qu'intersection de sous-espaces vectoriels de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$. Enfin, soit $(S, T) \in \mathcal{J}^2$, alors pour tout $a \in \mathbb{K}$,

$$E_a \circ (S \circ T) = (E_a \circ S) \circ T = (S \circ E_a) \circ T = S \circ (E_a \circ T) = S \circ (T \circ E_a) = (S \circ T) \circ E_a$$

donc $S \circ T \in \mathcal{J}$. Ainsi \mathcal{J} est une sous-algèbre de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$.

Notons Δ l'ensemble des endomorphismes delta de $\mathbb{K}[X]$. Soit $T \in \Delta$. Alors $-T \in \Delta$ mais $T + (-T) = 0$ n'est évidemment pas un endomorphisme delta. Ainsi Δ n'est pas stable par addition. De plus, $D \in \Delta$ mais $D \circ D(X) = 0 \notin \mathbb{K}^*$ donc $D \circ D \notin \mathcal{J}$. Ainsi \mathcal{J} n'est pas stable par composition.

8 Pour $k > \deg p$, $D^k p = 0$ donc la somme $\sum_{k=0}^{+\infty} a_k D^k p$ ne comporte qu'un nombre fini de termes non nuls : cette somme est donc bien définie. De plus, cette somme est un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ en tant que combinaison linéaire de tels polynômes.

9 Posons $U = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k D^k$. Soient $p \in \mathbb{K}[X]$ et $d = \deg p$. Alors $Up = \sum_{k=0}^d a_k D^k p$. On sait que $D \in \mathcal{J}$ et que \mathcal{J} est une sous-algèbre de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$. Ainsi $\sum_{k=0}^d a_k D^k \in \mathcal{J}$. Par conséquent,

$$\forall a \in \mathbb{K}, E_a \circ U(p) = U \circ E_a(p)$$

Ceci étant vrai pour tout $p \in \mathbb{K}[X]$, $U \in \mathcal{J}$.

10 Pour $n \in \mathbb{N}$,

$$\left(\left(\sum_{k=0}^n a_k D^k \right) X^n \right) (0) = n! a_n$$

On en déduit immédiatement que si $\sum_{k=0}^{+\infty} a_k D^k = \sum_{k=0}^{+\infty} b_k D^k$, alors $a_n = b_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

11 Soient $n \in \mathbb{N}$ et $a \in \mathbb{K}$. Alors

$$q_n(X+a) = \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^{n-k} X^k = \sum_{k=0}^n \frac{a^{n-k}}{(n-k)!} q_k$$

Comme T est shift-invariant, $(Tq_n)(X+a) = T(q_n(X+a))$ donc, par linéarité de T ,

$$(Tq_n)(X+a) = \sum_{k=0}^n \frac{a^{n-k}}{(n-k)!} Tq_k$$

puis, en évaluant en 0,

$$(Tq_n)(a) = \sum_{k=0}^n \frac{a^{n-k}}{(n-k)!} (Tq_k)(0)$$

L'égalité précédente est valable pour tout $a \in \mathbb{K}$ et \mathbb{K} est infini de sorte que

$$Tq_n = \sum_{k=0}^n \frac{X^{n-k}}{(n-k)!} (Tq_k)(0) = \sum_{k=0}^n (Tq_k)(0) D^k q_n = \sum_{k=0}^{+\infty} (Tq_k)(0) D^k q_n$$

car $D_k q_n = 0$ pour $k > n$. Comme $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une base de $\mathbb{K}[X]$, les endomorphismes T et $\sum_{k=0}^{+\infty} (Tq_k)(0) D^k$ sont égaux.

12 Soient T et U deux endomorphismes shift-invariants de $\mathbb{K}[X]$. D'après la question précédente, il existe deux suites (a_n) et (b_n) d'éléments de \mathbb{K} tels que $T = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k D^k$ et $U = \sum_{k=0}^{+\infty} b_k D^k$. On vérifie alors que

$$T \circ U = U \circ T = \sum_{n=0}^{+\infty} \left(\sum_{k=0}^n a_k b_{n-k} \right) D^n$$

13 Il suffit d'appliquer la question 11 à l'endomorphisme E_a . On reconnaît la formule de Taylor.

REMARQUE. La formule de Taylor s'écrit plutôt

$$p(X+a) = \sum_{k=0}^{\deg p} \frac{p^{(k)}(a)}{k!} X^k$$

On intervertit en fait le rôle du scalaire a et de l'indéterminée X . Plus rigoureusement, on évalue la formule précédente en $b \in \mathbb{K}$:

$$p(b+a) = \sum_{k=0}^{\deg p} \frac{p^{(k)}(a)}{k!} b^k$$

Comme \mathbb{K} est infini, on a alors :

$$p(b+X) = \sum_{k=0}^{\deg p} \frac{p^{(k)}(X)}{k!} b^k$$

Il suffit alors de renommer b en a .

14 Remarquons que pour tout $k \in \mathbb{N}$, $Jq_k = q_{k+1}(X+1) - q_{k+1}(X)$. D'après la question 11

$$\forall p \in \mathbb{K}[X], Jp = \sum_{k=0}^{+\infty} (q_{k+1}(1) - q_{k+1}(0)) p^{(k)} = \sum_{k=0}^{\deg p} \frac{1}{(k+1)!} p^{(k)}$$

15 Posons $T = -\sum_{k=0}^{+\infty} D^k$. On vérifie que $(D-I) \circ T = T \circ (D-I) = I$ donc $D-I$ est inversible et $(D-I)^{-1} = T$.

On calcule sans peine $(Lq_0)(0) = 0$ et $(Lq_k)(0) = -\int_0^{+\infty} e^{-t} q_{k-1}(t) dt = -1$. D'après la question 11

$$L = -\sum_{k=1}^{+\infty} D^k = I + T = I + (D-I)^{-1}$$

16 Comme T est non nul, la suite $((Tq_k)(0))_{k \in \mathbb{N}}$ n'est pas constamment nulle d'après les questions 10 et 11. On peut alors poser $n(T) = \min\{k \in \mathbb{N}, (Tq_k)(0) \neq 0\}$. Soit $p \in \mathbb{K}[X]$. Alors

$$Tp = \sum_{k=n(T)}^{+\infty} (Tq_k)(0) p^{(k)}$$

• Si $n(T) > \deg p$, $Tp = 0$ et $\deg Tp = -1$.

• Si $n(T) \leq \deg p$, alors $Tp = \sum_{k=n(T)}^{\deg p} (Tq_k)(0) p^{(k)}$. Comme $(Tq_{n(T)})(0) \neq 0$, $\deg Tp = \deg p^{(n(T))} = \deg p - n(T)$.

On en déduit bien que $\deg Tp = \max\{-1, \deg p - n(T)\}$.

17 D'après la question précédente, $Tp = 0$ i.e. $\deg Tp = -1$ si et seulement si $\deg p - n(T) \leq -1$. On en déduit que $\text{Ker } T = \mathbb{K}_{n(T)-1}[X]$.

18 Supposons T inversible. Alors $\text{Ker } T = \{0\}$. D'après la question précédente, ceci signifie que $n(T) = 0$. Par définition de $n(T)$, on a donc $(Tq_0)(0) \neq 0$ et donc $T1 \neq 0$.

Supposons $T1 \neq 0$. D'après la question **11**, $T1 = (Tq_0)(0)$ donc $(Tq_0)(0) \neq 0$. Par définition, on a donc $n(T) = 0$. D'après la question **16**, $\deg Tp = \max\{-1, \deg p\}$ pour tout $p \in \mathbb{K}[X]$. On en déduit immédiatement que $\deg Tp = \deg p$ pour tout $p \in \mathbb{K}[X]$.

Supposons que $\deg Tp = \deg p$ pour tout $p \in \mathbb{K}[X]$. L'image de la base canonique de $\mathbb{K}[X]$ est alors une base de $\mathbb{K}[X]$, ce qui prouve que T est inversible.

19 Soit $a \in \mathbb{K}$. Alors $E_a \circ T = T \circ E_a$ puis $T^{-1} \circ (E_a \circ T) \circ T^{-1} = T^{-1} \circ (T \circ E_a) \circ T^{-1}$ ou encore $T^{-1} \circ E_a = E_a \circ T^{-1}$ de sorte que T^{-1} est shift-invariant.

20 En posant $\alpha_k = (Tq_k)(0)$ pour $k \in \mathbb{N}$, la question **11** montre que $T = \sum_{k=0}^{+\infty} \alpha_k D^k$.
De plus, $TX = \alpha_0 X + \alpha_1 \in \mathbb{K}^*$ car T est shift-invariant donc $\alpha_0 = 0$ et $\alpha_1 \neq 0$.

21 Posons $U = \sum_{k=1}^{+\infty} \alpha_k D^{k-1}$. Alors U est shift-invariant d'après la question **9** et $D \circ U = T$.

Supposons qu'il existe un endomorphisme V shift-invariant tel que $T = D \circ V$. D'après la question **11**, il existe une suite $(\beta_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ de scalaires telle que $V = \sum_{k=1}^{+\infty} \beta_k D^{k-1}$. Comme $D \circ U = D \circ V = T$, $\sum_{k=1}^{+\infty} \alpha_k D^k = \sum_{k=1}^{+\infty} \beta_k D^k$. La question **10** montre que $\alpha_k = \beta_k$ pour tout $k \in \mathbb{N}^*$ de sorte que $U = V$.

Dans le cas $T = D$, on a évidemment $U = I$. On rappelle que $L = I + (D - I)^{-1} = (D - I + I) \circ (D - I)^{-1} = D \circ (D - I)^{-1}$ donc $U = (D - I)^{-1}$ dans le cas $T = L$.

22 Puisque $\alpha_0 = 0$ et $\alpha_1 \neq 0$, $n(T) = \min\{k \in \mathbb{N}, \alpha_k \neq 0\} = -1$. On en déduit avec la question **16** que $\deg Tp = \deg p - 1$ pour tout $p \in \mathbb{K}[X]$ non nul.

La question **17** montre que $\text{Ker } T = \mathbb{K}_0[X] = \mathbb{K}$.

Soit p un éventuel vecteur propre de T . Il existe $\lambda \in \mathbb{K}$ tel que $Tp = \lambda p$. Puisque $\deg Tp = \deg p - 1$, on a nécessairement $\lambda = 0$. Puisque $\text{Ker}(T) \neq \{0\}$, 0 est bien valeur propre de T . Ainsi $\text{Sp}(T) = \{0\}$.

23 La question précédente montre que $\mathbb{K}_n[X]$ est stable par T donc T_n est bien un endomorphisme de $\mathbb{K}_n[X]$. Comme $\text{Sp}(T_n) = \{0\}$, T_n est diagonalisable si et seulement si $\dim \text{Ker}(T_n) = \dim \mathbb{K}_n[X]$ i.e. $1 = n + 1$ i.e. $n = 0$.

24 D'après la question **22**, $\text{Im } T_n \subset \mathbb{K}_{n-1}[X]$. Mais comme $\dim \text{Ker } T_n = 1$, $\text{rg } T_n = n = \dim \mathbb{K}_{n-1}[X]$ d'après le théorème du rang. Ainsi $\text{Im } T_n = \mathbb{K}_{n-1}[X]$. Alors

$$\text{Im } T = T(\mathbb{K}[X]) = T\left(\bigcup_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{K}_n[X]\right) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} T(\mathbb{K}_n[X]) = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \text{Im } T_n = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \mathbb{K}_{n-1}[X] = \mathbb{K}[X]$$

Ainsi T est surjectif.

25 D'après la question **22**, $\text{Ker } Q = \mathbb{K}_0[X]$. On vérifie alors aisément que $X\mathbb{K}[X]$ est un supplémentaire de $\text{Ker } Q$ dans $\mathbb{K}[X]$. On sait alors que Q induit un isomorphisme \tilde{Q} de $X\mathbb{K}[X]$ sur $\text{Im } Q = \mathbb{K}[X]$. On peut alors poser $q_0 = 1$ et $q_n = \tilde{Q}^{-1}q_{n-1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. On a alors bien $Qq_n = q_{n-1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et $q_n(0) = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ puisque $q_n \in X\mathbb{K}[X]$. D'après la question **22**, $\deg q_{n-1} = \deg Qq_n = \deg q_n - 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Comme $\deg q_0 = 0$, $\deg q_n = n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Si l'on suppose qu'il existe une suite (r_n) de polynômes vérifiant les mêmes conditions que (q_n) , les deux dernières conditions montrent que $r_n = \tilde{Q}^{-1}r_{n-1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Puisque $q_0 = r_0 = 1$, une récurrence évidente montre que $q_n = r_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

26 Fixons $x \in \mathbb{K}$. Notons \mathcal{P}_n l'assertion

$$q_n(x + X) = \sum_{k=0}^n q_k(x)q_{n-k}$$

Puisque $q_0 = 1$, \mathcal{P}_0 est trivialement vraie. Supposons \mathcal{P}_{n-1} vraie pour un certain $n \in \mathbb{N}^*$. Puisque Q est shift-invariant,

$$Q(q_n(x + X)) = (Qq_n)(x + X) = q_{n-1}(x + X) = \sum_{k=0}^{n-1} q_k(x)q_{n-1-k} = \sum_{k=0}^{n-1} q_k(x)Qq_{n-k} = Q\left(\sum_{k=0}^{n-1} q_k(x)q_{n-k}\right)$$

Comme $\text{Ker } Q = \mathbb{K}$, il existe une constante $C_n \in \mathbb{K}$ telle que

$$q_n(x + X) = C_n + \sum_{k=0}^{n-1} q_k(x)q_{n-k}$$

En évaluant en 0, on obtient $C_n = q_n(x)$ car $q_j(0) = 0$ pour $j \in \mathbb{N}^*$. Finalement, comme $q_0 = 1$,

$$q_n(x + X) = q_n(x) + \sum_{k=0}^{n-1} q_k(x)q_{n-k} = \sum_{k=0}^n q_k(x)q_{n-k}$$

Par récurrence, \mathcal{P}_n est vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$. Il suffit alors d'évaluer l'égalité \mathcal{P}_n en $y \in \mathbb{K}$ pour obtenir le résultat voulu.

27 $\deg q_0 = 0$ donc $q_0 \in \mathbb{K}^*$. En évaluant la relation pour $x = y = 0$, on obtient $q_0(0) = q_0(0)^2$ donc $q_0(0) = 1$ puis $q_0 = 1$.

En prenant $n = 1$ et $x = y = 0$, on obtient $q_1(0) = 2q_0(0)q_1(0) = 2q_1(0)$ donc $q_1(0) = 0$. Supposons que $q_1(0) = \dots = q_{n-1}(0) = 0$ pour un certain entier $n \geq 2$. Alors

$$q_n(0) = q_n(0 + 0) = \sum_{k=0}^n q_k(0)q_{n-k}(0) = 2q_0(0)q_n(0) = 2q_n(0)$$

donc $q_n(0) = 0$. Par récurrence forte, $q_n(0) = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

Comme $\deg q_n = n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, (q_n) est une base de $\mathbb{K}[X]$. Il existe alors un unique endomorphisme Q tel que $Qq_0 = 0$ (nécessairement, $\text{Ker } Q = \mathbb{K}$ si Q est un endomorphisme delta) et $Qq_n = q_{n-1}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Vérifions que Q est alors bien un endomorphisme delta. Tout d'abord, $\deg q_1 = 1$ donc il existe $(\alpha, \beta) \in \mathbb{K}^* \times \mathbb{K}$ tel que $q_1 = \alpha X + \beta$. Alors

$$1 = q_0 = Qq_1 = \alpha QX + \beta Q1 = \alpha QX$$

Ainsi $QX = 1/\alpha \in \mathbb{K}^*$. Fixons $y \in \mathbb{K}$. Comme \mathbb{K} est infini

$$\forall n \in \mathbb{N}, q_n(X + y) = \sum_{k=0}^n q_{n-k}(y)q_k$$

Ainsi

$$\forall n \in \mathbb{N}, Q \circ E_y(q_n) = Q(q_n(X + y)) = \sum_{k=0}^n q_{n-k}(y)Qq_k = \sum_{k=1}^n q_{n-k}(y)q_{k-1} = \sum_{k=0}^{n-1} q_{n-1-k}(y)q_k$$

Par ailleurs,

$$\forall n \in \mathbb{N}, E_y \circ Q(q_n) = q_{n-1}(X + y) = \sum_{k=0}^{n-1} q_{n-1-k}(y)q_k$$

Par conséquent, $Q \circ E_y(q_n) = E_y \circ Q(q_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Comme (q_n) est une base de $\mathbb{K}[X]$, $Q \circ E_y = E_y \circ Q$. Ainsi Q est shift-invariant. Finalement, Q est bien un endomorphisme delta.

28 (q_0, \dots, q_n) est une famille à degrés échelonnés de $\mathbb{K}_n[X]$ donc c'est bien une famille libre. De plus, elle comporte $n + 1$ éléments et $\dim \mathbb{K}_n[X] = n + 1$ donc c'est une base de $\mathbb{K}_n[X]$.

29 La matrice de Q_n dans la base (q_0, \dots, q_n) est $\begin{pmatrix} 0 & 1 & \dots & 1 \\ \vdots & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & & \ddots & 1 \\ 0 & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix}$. On en déduit que $\text{tr}(Q_n) = \det(Q_n) = 0$ et $\chi_{Q_n} = X^{n+1}$.

30 On vérifie sans peine que

- $q_0 = 1$;
- $\forall n \in \mathbb{N}, \deg q_n = n$;
- $\forall n \in \mathbb{N}^*, q_n(0) = 0$;
- $\forall n \in \mathbb{N}^*, Dq_n = q_{n-1}$.

Donc (q_n) est bien la suite de polynômes associée à D .

31 Quitte à poser $q_0 = 1$, on vérifie à nouveau que

- $q_0 = 1$;

- $\forall n \in \mathbb{N}, \deg q_n = n$;
- $\forall n \in \mathbb{N}^*, q_n(0) = 0$;
- $\forall n \in \mathbb{N}^*, Dq_n = q_{n-1}$.

Notamment, pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{aligned}
 (E_1 - I)q_n &= q_n(X+1) - q_n(X) \\
 &= \frac{1}{n!} \left[\prod_{k=0}^{n-1} (X+1-k) - \prod_{k=0}^{n-1} (X-k) \right] \\
 &= \frac{1}{n!} \left[\prod_{k=-1}^{n-2} (X-k) - \prod_{k=0}^{n-1} (X-k) \right] \\
 &= \frac{1}{n!} [(X+1) - (X-(n-1))] \prod_{k=0}^{n-2} (X-k) \\
 &= \frac{1}{(n-1)!} \prod_{k=0}^{n-2} (X-k) = q_{n-1}
 \end{aligned}$$

Donc (q_n) est bien la suite de polynômes associée à $E_1 - I$.

32 Comme Q est un endomorphisme delta, $\deg Qp = \deg p - 1$ pour tout polynôme p non nul. On en déduit que pour $k > \deg p$, $Q^k p = 0$. La somme $\sum_{k=0}^{+\infty} (Q^k p)(0)q_k$ ne comporte donc qu'un nombre fini de termes non nuls : elle est donc bien définie. C'est un polynôme de $\mathbb{K}[X]$ en tant que combinaison linéaire de tels polynômes.

33 Pour la même raison qu'à la question 8, l'application $U = \sum_{k=0}^{+\infty} (Tq_k)(0)Q^k$ est bien définie et c'est un endomorphisme de $\mathbb{K}[X]$. Soit $n \in \mathbb{N}$. Alors

$$\begin{aligned}
 Uq_n &= \sum_{k=0}^{+\infty} (Tq_k)(0)Q^k q_n \\
 &= \sum_{k=0}^n (Tq_k)(0)Q^k q_n \quad \text{car } Q^k q_n = 0 \text{ pour } k > n = \deg q_n \\
 &= \sum_{k=0}^n (Tq_k)(0)q_{n-k} \\
 &= \sum_{k=0}^n (Tq_{n-k})(0)q_k \quad \text{par changement d'indice} \\
 &= \sum_{k=0}^n (T \circ Q^k(q_n))(0)q_k \\
 &= \sum_{k=0}^n (Q^k \circ T(q_n))(0)q_k \quad \text{d'après la question 12} \\
 &= Tq_n \quad \text{d'après la question précédente appliquée à } p = Tq_n
 \end{aligned}$$

Les endomorphismes T et U coïncident sur la base $(q_n)_{n \in \mathbb{N}}$: ils sont égaux.

34 On prend $Q = E_1 - I$ et $T = D$. Ainsi, pour $p \in \mathbb{K}[X]$,

$$\begin{aligned}
 p'(X) = Dp &= \sum_{k=0}^{+\infty} (Dq_k)(0)Q^k p \\
 &= \sum_{k=0}^{\deg p} q'_k(0)(E_1 - I)^k p \quad \text{car } Q^k p = 0 \text{ pour } k > \deg p \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} q'_k(0) \sum_{j=0}^k (-1)^{k-j} \binom{k}{j} E_1^j p \text{ d'après la formule du binôme } (E_1 \text{ et } I \text{ commutent}) \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} q'_k(0) \sum_{j=0}^k (-1)^{k-j} \binom{k}{j} E_j p \\
 &= \sum_{k=0}^{+\infty} q'_k(0) \sum_{j=0}^k (-1)^{k-j} \binom{k}{j} p(X+j)
 \end{aligned}$$

Or d'après la question **31**, $q_k = \frac{1}{k!} \prod_{i=0}^{k-1} (X-i)$. Notamment $q_0 = 1$ donc $q'_0 = 0$ et, a fortiori, $q'_0(0) = 0$. Pour $k \in \mathbb{N}^*$, $q_k = Xr_k$ avec $r_k = \frac{1}{k!} \prod_{i=1}^{k-1} (X-i)$ donc $q'_k = r_k + Xr'_k$ puis $q'_k(0) = r_k(0) = \frac{(-1)^{k-1}(k-1)!}{k!} = \frac{(-1)^{k-1}}{k}$. On en déduit alors le résultat voulu.

35 Soit $p \in \mathbb{K}[X]$. D'après la formule de Leibniz, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $D^k(Xp) = Xp^{(k)} + \binom{k}{1} p^{(k-1)} = Xp^{(k)} + kp^{(k-1)}$.

Ainsi

$$T(Xp) = a_0 Xp + \sum_{k=1}^{+\infty} a_k (Xp^{(k)} + kp^{(k-1)}) = \sum_{k=0}^{+\infty} a_k Xp^{(k)} + \sum_{k=1}^{+\infty} ka_k p^{(k-1)} = XT(p) + \sum_{k=1}^{+\infty} ka_k D^{k-1} p$$

Par conséquent,

$$T' = \sum_{k=1}^{+\infty} ka_k D^{k-1}$$

36 Conséquence directe des questions **11** et **9**.

37 D'après la question **20**, il existe une suite $(\alpha_k)_{k \in \mathbb{N}^*}$ de scalaires telle que $\alpha_1 \neq 0$ et $T = \sum_{k=1}^{+\infty} \alpha_k D^k$. D'après la question **35**, $T' = \sum_{k=1}^{+\infty} k\alpha_k D^{k-1}$. Ainsi $T'1 = \alpha_1 \neq 0$ donc T' est inversible d'après la question **18**.

38 Soit $p \in \mathbb{K}[X]$. Alors

$$\begin{aligned}
 S' \circ T(p) + S \circ T'(p) &= S(XT(p)) - XS(T(p)) + S(T(Xp) - XT(p)) \\
 &= S(XT(p)) - XS(T(p)) + S(T(Xp)) - S(XT(p)) \\
 &= S \circ T(Xp) - XS \circ T(p) \\
 &= (S \circ T)'(p)
 \end{aligned}$$

Finalement, $(S \circ T)' = S' \circ T + S \circ T'$.

39 D'après la question précédente,

$$Q' \circ U^{-n-1} = (D' \circ U + D \circ U') \circ U^{-n-1} = D' \circ U^{-n} + D \circ U' \circ U^{-n-1}$$

Pour $p \in \mathbb{K}[X]$,

$$D'(p) = D(Xp) - XD(p) = Xp' + p - Xp' = p$$

donc $D' = I$ de sorte que

$$Q' \circ U^{-n-1} = U^{-n} + D \circ U' \circ U^{-n-1}$$

Or \mathcal{I} est une sous-algèbre commutative de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$ donc

$$Q' \circ U^{-n-1} = U^{-n} + U^{-n-1} \circ U' \circ D$$

puis

$$\begin{aligned} Q' \circ U^{-n-1}(X^n) &= U^{-n}(X^n) + U^{-n-1} \circ U' \circ D(X^n) \\ &= U^{-n}(X^n) + U^{-n-1} \circ U'(nX^{n-1}) \\ &= U^{-n}(X^n) + nU^{-n-1} \circ U'(X^{n-1}) \end{aligned}$$

A l'aide de la question précédente, on prouve par une récurrence (laissée au lecteur) que $(U^n)' = nU^{n-1} \circ U'$. Puisque $U^{-n} \circ U^n = I$, $(U^{-n} \circ U^n)' = I' = 0$ puis $(U^{-n})' \circ U^n + U^{-n} \circ (U^n)' = 0$ et enfin

$$(U^{-n})' = -U^{-n} \circ (U^n)' \circ U^{-n} = -nU^{-n-1} \circ U'$$

Finalement,

$$Q' \circ U^{-n-1}(X^n) = U^{-n}(X^n) - (U^{-n})'(X^{n-1}) = U^{-n}(X^n) - (U^{-n}(X^n) - XU^{-n}(X^{n-1})) = XU^{-n}(X^{n-1})$$

40 On va utiliser l'unicité de la suite (q_n) associée à Q . Posons $r_n = \frac{1}{n!}(Q' \circ U^{-n-1})(X^n)$.

Tout d'abord, $r_0 = (Q' \circ U^{-1})(1)$. Or

$$Q' \circ U^{-1} = (D \circ U)' \circ U^{-1} = (D' \circ U + D \circ U') \circ U = (I \circ U + D \circ U') \circ U^{-1} = I + U' \circ U^{-1} \circ D$$

car \mathcal{I} est une sous-algèbre commutative de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$. Finalement,

$$r_0 = (Q' \circ U^{-1})(1) = 1 + U' \circ U^{-1} \circ D(1) = 1 + U' \circ U^{-1}(0) = 1$$

par linéarité de $U' \circ U^{-1}$.

D'après la question 37, Q' est inversible. Comme U l'est aussi, $Q' \circ U^{-n-1}$ l'est également. D'après la question 18, $\deg r_n = \deg X^n = n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

D'après la question précédente, $r_n = XU^{-n}(X^n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ donc $r_n(0) = 0$.

Enfin, pour $n \in \mathbb{N}^*$.

$$Qr_n = \frac{1}{n!}Q \circ Q' \circ U^{-n-1}(X^n) = \frac{1}{n!}D \circ U \circ Q' \circ U^{-n-1}(X^n) = \frac{1}{n!}Q' \circ U^{-n-1} \circ U \circ D(X^n) = \frac{1}{n!}Q' \circ U^{-n}(nX^{n-1}) = r_{n-1}$$

On en déduit donc que $q_n = r_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$ puis que $n!q_n(X) = XU^{-n}(X^{n-1})$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ avec la question précédente.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après ce qui précède, $q_{n-1} = \frac{1}{(n-1)!}(Q' \circ U^{-n})(X^{n-1})$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ donc

$$X(Q')^{-1}(q_{n-1}) = \frac{1}{(n-1)!}XU^{-n}(X^{n-1}) = \frac{n!}{(n-1)!}q_n(X) = nq_n(X)$$

41 On a vu à la question 15 que $L = I + (D - I)^{-1}$, ou encore $(D - I) \circ L = D$. En appliquant à ℓ_n , on trouve bien $\ell'_{n-1} - \ell_{n-1} = \ell'_n$.

On a $L = (D - I)^{-1} \circ D$. On a montré plus haut que pour un endomorphisme T inversible, $(T^n)' = nT^{n-1} \circ T'$ pour tout $n \in \mathbb{Z}$. On en déduit que

$$\begin{aligned} L' &= ((D - I)^{-1})' \circ D + (D - I)^{-1} \circ D' \\ &= -(D - I)^{-2} \circ (D - I)' \circ D + (D - I)^{-1} \circ I \\ &= -(D - I)^{-2} \circ I \circ D + (D - I)^{-1} \circ I \\ &= (D - I)^{-2} \circ (-D + D - I) = -(D - I)^{-2} \end{aligned}$$

On en déduit que

$$(L')^{-1} = -(D - I)^2 = -D^2 + 2D - I$$

D'après la question précédente,

$$n\ell_n = X(-D^2 + 2D - I)\ell_{n-1} = X(-\ell''_{n-1} + 2\ell'_{n-1} - \ell_{n-1}) = X((\ell'_{n-1} - \ell_{n-1}) - (\ell'_{n-1} - \ell_{n-1})') = X(\ell'_n - \ell''_n)$$

puis

$$X\ell''_n - X\ell'_n + n\ell_n = 0$$

Avec les notations de la question précédente, $U = (D - I)^{-1}$. Ainsi

$$\begin{aligned}
 q_n &= \frac{X}{n!} U^{-n} (X^{n-1}) \\
 &= \frac{X}{n!} X(D - I)^n (X^{n-1}) \\
 &= \frac{X}{n!} \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} D^{n-k} (X^{n-1}) \text{ d'après la formule du binôme} \\
 &= \frac{X}{n!} \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n}{k} D^{n-k} (X^{n-1}) \text{ car } D^n (X^{n-1}) = 0 \\
 &= \frac{X}{n!} \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n}{k} \frac{(n-1)!}{(k-1)!} X^{k-1} \\
 &= \sum_{k=1}^n (-1)^k \frac{1}{n} \binom{n}{k} \frac{X^k}{(k-1)!} \\
 &= \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n-1}{k-1} \frac{X^k}{k!}
 \end{aligned}$$

42 Comme (q_n) est une base de $\mathbb{K}[X]$, il existe un unique endomorphisme T tel que $Tq_n = \frac{X^n}{n!}$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Comme $(X^n/n!)$ est également une base de $\mathbb{K}[X]$, T est inversible.

43 Par définition de T , pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$D \circ T(q_n) = \frac{X^{n-1}}{(n-1)!} = Tq_{n-1} = T \circ Q(q_n)$$

De plus, Q est un endomorphisme delta donc on a vu précédemment que $Q1 = 0$. Comme $q_0 = 1$, on a donc $T \circ Q(q_0) = 0$. De plus, $D \circ T(q_0) = D1 = 0$. Finalement, $D \circ T(q_n) = T \circ Q(q_n)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Comme (q_n) est une base de $\mathbb{K}[X]$, $D \circ T = T \circ Q$ puis $D = T \circ Q \circ T^{-1}$.

44 En posant $V: \begin{cases} \mathbb{K}[X] & \longrightarrow & \mathbb{K}[X] \\ p & \longmapsto & p(x/\alpha) \end{cases}$, on a $W \circ V = V \circ W = \text{Id}_{\mathbb{K}[X]}$ donc W est inversible : c'est bien un automorphisme de $\mathbb{K}[X]$ et $W^{-1} = V$.

45 On a clairement $D \circ W = \alpha W \circ D$. On rappelle que $L = D \circ (D - I)^{-1}$ d'après la question **15**. Ainsi

$$\begin{aligned}
 P &= W \circ L \circ W^{-1} \\
 &= W \circ D \circ (D - I)^{-1} \circ W^{-1} \\
 &= \frac{1}{\alpha} D \circ W \circ (W \circ (D - I))^{-1} \\
 &= \frac{1}{\alpha} D \circ W \circ \left(\frac{1}{\alpha} D \circ W - W \right)^{-1} \\
 &= \frac{1}{\alpha} D \circ W \circ \left(\left(\frac{1}{\alpha} D - I \right) \circ W \right)^{-1} \\
 &= \frac{1}{\alpha} D \circ W \circ W^{-1} \circ \left(\frac{1}{\alpha} D - I \right)^{-1} \\
 &= \frac{1}{\alpha} D \circ \left(\frac{1}{\alpha} D - I \right)^{-1}
 \end{aligned}$$

46 On utilise à nouveau l'unicité de la suite (p_n) .

- $\ell_0(\alpha X) = 1$.
- Comme $\alpha \neq 0$, $\deg \ell_n(\alpha X) = \deg \ell_n = n$.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\ell_n(\alpha \cdot 0) = \ell_n(0) = 0$.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$P(\ell_n(\alpha X)) = W \circ L \circ W^{-1}(\ell_n(\alpha X)) = W \circ L(\ell_n) = W(\ell_{n-1}) = \ell_{n-1}(\alpha X)$$

On en déduit que $p_n = \ell_n(\alpha X)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

47 On rappelle que $(D - I) \circ L = D$ donc $D \circ L - L = D$ puis $D \circ (L - I) = L$ et enfin, $D = L \circ (L - I)^{-1}$. En reportant dans l'expression trouvée à la question **45**, on obtient

$$\begin{aligned} P &= \frac{1}{\alpha} L \circ (L - I)^{-1} \circ \left(\frac{1}{\alpha} L \circ (L - I)^{-1} - I \right)^{-1} \\ &= L \circ \left(\alpha \left(\frac{1}{\alpha} L \circ (L - I)^{-1} - I \right) \circ (L - I) \right)^{-1} \\ &= L \circ \left((L \circ (L - I)^{-1} - \alpha I) \circ (L - I) \right)^{-1} \\ &= L \circ (L - \alpha(L - I))^{-1} \\ &= L \circ (\alpha I + (1 - \alpha)L)^{-1} \end{aligned}$$

48 D'après la question **43** que $D = T \circ L \circ T^{-1}$ ou encore $T \circ L = D \circ T$. Ainsi

$$\begin{aligned} Q &= T \circ P \circ T^{-1} \\ &= T \circ L \circ (\alpha I + (1 - \alpha)L)^{-1} \circ T^{-1} \\ &= D \circ T \circ (\alpha I + (1 - \alpha)L)^{-1} \circ T^{-1} \\ &= D \circ (T \circ (\alpha I + (1 - \alpha)L) \circ T^{-1})^{-1} \\ &= D \circ (\alpha I + (1 - \alpha)D)^{-1} \end{aligned}$$

Comme \mathcal{I} est une sous-algèbre de $\mathcal{L}(\mathbb{K}[X])$ dont les éléments inversibles ont encore leurs inverses dans \mathcal{I} , Q est bien shift-invariant. Comme $(\alpha I + (1 - \alpha)D)^{-1}$ est inversible, $\deg(\alpha I + (1 - \alpha)D)^{-1}X = \deg X = 1$ puis $\deg QX = 0$ i.e. $QX \in \mathbb{K}^*$. On en déduit que Q est bien un endomorphisme delta.

On applique ensuite la question **40** avec $U = (\alpha I + (1 - \alpha)D)^{-1}$. On a donc pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$\begin{aligned} r_n &= \frac{X}{n!} U^{-n}(X^{n-1}) \\ &= \frac{X}{n!} (\alpha I + (1 - \alpha)D)^n(X^{n-1}) \\ &= \frac{X}{n!} \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \alpha^k (1 - \alpha)^{n-k} D^{n-k}(X^{n-1}) &= \frac{X}{n!} \sum_{k=1}^n \binom{n}{k} \alpha^k (1 - \alpha)^{n-k} \frac{(n-1)!}{(k-1)!} X^{k-1} \\ &= \sum_{k=1}^n (-1)^k \frac{1}{n} \binom{n}{k} \alpha^k (1 - \alpha)^{n-k} \frac{X^k}{(k-1)!} \\ &= \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n-1}{k-1} \alpha^k (1 - \alpha)^{n-k} \frac{X^k}{k!} \end{aligned}$$

49 Par linéarité de T^{-1} ,

$$T^{-1}r_n = \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n-1}{k-1} \alpha^k (1 - \alpha)^{n-k} T^{-1} \left(\frac{X^k}{k!} \right) = \sum_{k=1}^n (-1)^k \binom{n-1}{k-1} \alpha^k (1 - \alpha)^{n-k} \ell_k(X)$$

Montrons ensuite que $T^{-1}r_n = p_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

- Tout d'abord, $T^{-1}r_0 = T^{-1}1 = T^{-1}(X^0/0!) = \ell_0 = 1$.
- Comme T^{-1} est inversible, $\deg T^{-1}r_n = \deg r_n = n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.
- D'après le calcul précédent, $(T^{-1}r_n)(0) = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ car $\ell_k(0) = 0$ pour tout $k \in \mathbb{N}^*$.
- Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$,

$$P(T^{-1}r_n) = (P \circ T^{-1})(r_n) = (T^{-1} \circ Q)(r_n) = T^{-1}(Qr_n) = T^{-1}r_{n-1}$$

Par unicité de la suite (p_n) associé à P , $T^{-1}r_n = p_n = \ell_n(\alpha X)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$, ce qui conclut.